

CAMBODGE NOUVEAU

1er - 15 avril 1995

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 26

le sabre et la louche

La francophonie, quel pied ! Elle fait rêver les Français. Vocables nouveaux, fruits et fragrances exotiques, cocotiers, écoliers studieux dans quelque 45 pays ... De la Gaspésie aux atolls, de Namur à Phnom Penh, on parle français, c'est porteur de rêves.

Pour les politiques cependant, la francophonie c'est "porteur", simplement.

Ils en rajoutent donc. C'est à qui sera plus activement francophone, combattra plus résolument l'anglophone ennemi.

Il est vrai qu'en face aussi, chez les anglophones, on a parfois les idées courtes. L'"ancien colonisateur français" se trouve, ici et là, accusé de chercher à rétablir sa domination, à imposer par la force sa langue et ses produits -que les Cambodgiens les demandent ou non.

Faut-il riposter au canon à ces arquebusades ? Il vaut mieux, évidemment, porter son attention sur les besoins des Cambodgiens, et tâcher d'y répondre au mieux. On donnera ainsi à la France et à la langue française une présence durable -parce que souhaitée.

On aimerait, à Phnom Penh, que les professionnels de la francophonie des lambris, les manieurs du sabre de bois (pour bouter hors l'Anglois) et de la louche (pour les subventions) ne viennent pas réveiller les querelles. Ils compromettent par leur agressivité mal dosée les efforts quotidiens des francophones de terrain.

Parfois, pour atteindre un objectif, plus fait douceur que violence. C'est La Fontaine qui le dit (Phébus et Borée).

Nos francophones rémunérés, qui se croient stratèges et qui ne sont que prétentieux, se rendront-ils au fabuliste? A.G.

S. E. VANN MOLYVANN

ministre d'Etat, de l'Aménagement du territoire, de l'Urbanisme et de la Construction

Pour faire entrer officiellement Angkor dans le patrimoine mondial recensé par l'UNESCO, le Comité du Patrimoine mondial a fait obligation au Cambodge de préparer et organiser les institutions, législations et mesures nécessaires pour pouvoir préserver, conserver et mettre en valeur ce patrimoine.

Il faut remplir des conditions de diverses sortes. D'abord, comment préserver les monuments contre les destructions, les implantations sauvages : un plan empêche désormais toute construction non autorisée dans la zone protégée. Cela contribue de façon très efficace à éloigner toutes les installations d'hôtels hors de la zone des monuments. Cette mesure, en cours

d'application, a été légalisée par un décret royal signé par sa Majesté le Roi il y a quelques mois. L'UNESCO demande ensuite une institution capable de gérer efficacement ce patrimoine, avec des moyens de financement, une programmation, et le professionnalisme nécessaires. Un établissement public autonome a été créé, qui est APSARA : l'Autorité pour la Protection et la Sauvegarde de la Région de Siem Reap Angkor. Elle a vu le jour sous forme d'un décret royal signé par Sa Majesté durant son dernier séjour au Cambodge en février.

Organisme tout à fait nouveau pour le Cambodge, dont la préparation a été très longue, car nous

nous sommes entourés de nombreux conseils, APSARA a un Conseil d'Administration, un organe exécutif, un budget, des règlements financiers, etc...

Le résultat est tout à fait nouveau et moderne, conciliant les besoins d'efficacité avec la nécessité d'avoir quelque chose de

le Comité du CDC/CIB est également membre de droit.

Nous aurons en effet à manipuler beaucoup d'argent : les premiers investissements envisageables pour les 3 prochaines années sont de l'ordre de 50 millions de dollars

Il y a donc des contraintes draconiennes pour les gens qui seront membres de ce Comité, des incompatibilités : pas d'activités commerciales en relations avec le développement du tourisme.

L'équipe dirigeante d'APSARA sera peu nombreuse : Directeur exécutif, Directeur de programmation, des experts et consultants expatriés, et côté cambodgien une série de professionnels que nous voudrions recruter à partir des meilleurs spécialistes; nous essayons de faire appel aux Cambodgiens de la diaspora, en France, aux Etats-Unis, qu'ils viennent mettre leur expertise au service de leur pays.

l'argent et les hommes

Nous bénéficions d'une assistance de 1 400 000 dollars de la Caisse Française de Développement pour les années 1995-96, à disposition dès que trois mesures auront été prises : - l'approbation des textes portant création d'APSARA (c'est fait); - la nomination d'un directeur exécutif d'APSARA : ce sera M. Ros Borath; APSARA aura aussi un agent comptable, un conseiller commercial touristique, un architecte d'aménagement, un ingénieur d'aménagement, un spé-

(Suite page 2)

APSARA

La nouvelle Autorité pour la Protection et la Sauvegarde de la Région de Siem Reap Angkor a quatre objectifs prioritaires :

- retirer le maximum de retombées économiques et fiscales;
- sauvegarder c'est à dire protéger, restaurer, étudier et entretenir le parc archéologique;
- maîtriser le développement d'Angkor, c'est à dire éviter les bouleversements sociaux et culturels pour la population;
- réussir à Angkor une opération de développement économique exemplaire associée à une action de sauvegarde archéologique irréprochable.

fort. C'est donc une autorité légère, mais avec des circuits de décision extrêmement raccourcis, crédible, capable de mobiliser les investissements, d'emprunter de l'argent pour le gouvernement, et de le rembourser bien entendu; et qui doit enfin avoir les moyens de former les Cambodgiens de la façon la plus moderne possible à gérer leur patrimoine : gestionnaires, guides touristiques, archéologues, hôteliers, etc ...

Le Conseil d'Administration comprend treize membres, placés directement sous la présidence des deux Premiers ministres. Je suis vice-Président. Dix ministères en font partie, et

à l'intérieur ...

interview : S.E. Vann Molyvann
Contre le pillage d'Angkor
le PRASAC de l'Union Européenne

pages 1 - 2 - 3
page 4
pages 5 - 6

S. E. VANN MOLYVANN

APSARA et le développement d' ANGKOR

cialiste foncier, un spécialiste en aménagement touristique : ceux-là seront rétribués sur le budget alimenté par la CFD, au niveau à peu près de celui des volontaires des Nations Unies. Ils se contenteront de peu (mais il leur faudra plus que les 30 ou 35 dollars mensuels d'un ministre ...) : un peu moins de 1000 dollars par mois.

Il faut noter que ces 1,4 million de dollars comprennent 1,2 million de rémunérations des consultants, dans la proportion : 2/3 pour les experts français qui viennent appuyer et former les Cambodgiens 1/3 pour les Cambodgiens.

Dès qu'il y aura des recettes venant du tourisme, nous voulons supprimer le financement de la CFD. J'aimerais le faire dès 1996. Sinon, je ne pense pas que la CFD nous laisserait tomber, elle est extrêmement généreuse,

recettes

APSARA sera financièrement autonome. C'est elle qui percevra tous les recettes provenant du tourisme de la région Siem Reap Angkor. Elle en prélèvera sa part, et reversera la sienne à l'Etat.

Les recettes proviendront :

- de la vente de terrains équipés aux promoteurs hôteliers;
- des loyers payés par les commerces;
- ventes de billets et autres produits;
- taxes d'aéroport destinées au développement;
- taxes touristiques destinées au développement;
- allocations budgétaires et dons extérieurs.

les droits et taxes au profit d'APSARA devraient atteindre 38 US\$ par touriste en 1997, 83 US\$ en année 5.

très compétente, très amicale pour les Cambodgiens il faut le souligner.

Troisième condition : nous devons mettre au point tous les textes réglementaires : prélèvement des ressources du tourisme au profit d' APSARA, organisation de la billetterie, des patentes, de l'exploitation hôtelière, les vignettes pour le tourisme routier venant de Thaïlande, taxes sur les hôtels, les nuitées, taxes sur la tarification des avions ... tout ce mécanisme, tous ces règlements doivent être mis au point cette année. Nous présenterons l'ensemble sous forme de budget, qui sera approuvé par le ministère des Finances puis soumis au Parlement.

Nous voudrions réunir le premier Conseil d'administration vers mi-septembre.

Nous voudrions nous installer immédiatement à Siem Reap. Nous avons déjà un architecte, Melle Tep Vatho, qui a installé le bureau des affaires urbaines à Phnom Penh, elle va aller organiser le développement de Siem Reap.

Six Cambodgiens ont été formés pour le "système d'information générale", deux autres stagiaires sont actuellement formés par l'EFEQ pour faire les inventaires, nous avons des stagiaires qui reviennent de la Faculté d'archéologie du Japon; à partir du mois de mai, nous allons bénéficier de la présence d'un architecte français spécialiste des monuments historiques qui viendra à la Conservation d'Angkor.

Donc on n'attend que l'adoption des textes pour commencer à fonctionner.

archéologie : grands chantiers

Le mois dernier nous avons inauguré ce qui est le plus grand chantier archéologique de l'EFEQ, au Baphuon. Les Français ont terminé la terrasse du Roi lépreux, ils vont commencer cette année le Baphuon, c'est une énorme entreprise qui va continuer jusqu'en 2003, un point majeur de la reconstitution d'Angkor.

Les Japonais ont entrepris de grands travaux au Bayon, ils sont déjà au travail dans une bibliothèque de l'entrée. Le Bayon souffre énormément du manque d'entretien, il faut nettoyer et prendre des mesures d'urgence car il y a des tours, des bibliothèques en danger d'écroulement. Il souffre aussi structurellement de la mauvaise qualité des matériaux utilisés, à la différence d'Angkor Vat réalisé avec un grès remarquable. Le matériau du Bayon est beaucoup plus friable, réalisé dans une période courte, accélérée, Jayavarman VII a construit Angkor Thom, le Bayon mais aussi en bien d'autres lieux, à Chiang Mai, à Surin en Thaïlande, il était partout, cette très grande extension se fait un peu sentir dans les faiblesses structurelles du Bayon.

Les fondations ? Les Japonais font des études extrêmement intéressantes pour connaître le sous-sol sur l'ensemble de l'espace angkorien. Nous savons que les monuments reposent sur

une couche alluviale ancienne, très stable, de 5 à 7 mètres, transformée en argiles un peu compactées, ou qui reste limoneux et se comporte un peu comme un buvard permettant de digérer la nappe phréatique. Mais les Japonais font maintenant des sondages jusqu'à 60 et même 100 mètres de profondeur avec des moyen sismiques.

Il y a eu beaucoup de changements depuis l'époque angkoriennne, entre le 9ème et le 16ème siècle, et depuis lors, dans la morphologie du sol. Au départ, le terrain était certainement couvert de forêts, avec un habitat cambodgien autochtone le long des rivières ou villages circulaires entourés de douves. La déforestation a été compensée par ces grands barrages pour contenir l'eau de pluie et utiliser les meilleures sources d'eau. Grâce à cette rétention, la nappe phréatique reste haute. L'abandon des douves a fait que la nappe baisse parce qu'il y a eu beaucoup d'érosion. La rivière Siem Reap par exemple du fait du déboisement, le ruissellement crée une érosion très forte sur toute cette plaine, et des millions de m3 de

(Suite page 3)

déménagement

Depuis septembre 1993, la société française COFRAS, avec 10 expatriés et 150 Cambodgiens qu'elle a formés, a déminé 200 ha de sites archéologiques et de zones rurales, et rendu à la circulation 200 km d'itinéraires. Elle a relevé au cours de l'année dernière 1500 mines et détruit 8000 engins explosifs.

Elle poursuit son action en particulier dans les zones agricoles proches de Siem Reap.

A PROPOS ...

"second Pol Pot"

"Pourquoi ne répondez-vous pas aux attaques assez vives de M. Sam Rainsy ?", demandait récemment Cambodge Nouveau au second Premier ministre Samdech Hun Sen, à l'occasion d'une réception du Rotary Club; "Pourquoi ne donneriez-vous pas une interview à notre journal, qui s'efforce de publier une information équilibrée ?". La

réponse de S.E. Hun Sen avait été : "Je trouve plus utile de passer mon temps à travailler, et de parler avec les paysans. Pour ce qui est de répondre aux attaques, le mieux est de répondre par des actes".

Le second Premier ministre a pourtant riposté, à son retour de la Conférence sur la Reconstruction, à Paris, et avec un fort calibre : "Aujourd'hui il y a un deuxième Pol Pot qui s'oppose à l'octroi d'aides étrangères à notre pays".

Quant au premier Premier ministre il n'est pas plus amène vis à vis de l'ancien ministre des Finances : "je regrette qu'il soit Khmer, je regrette qu'il soit député, je regrette qu'il soit membre du Funcinpec".

Les anciens du Cambodge retrouvent là le style musclé des échanges, et la rugosité des relations entre certaines personnalités politiques, qu'ils ont connu jadis. Est-ce le signe d'une bonne, ou d'une mauvaise santé,

retrouvée ? Les avis sont partagés.

Quotidien

Le Quotidien du Cambodge, créé le 28 décembre 1994 sur une initiative et avec une équipe cambodgiennes, aidé par des subventions de la chaîne de télévision francophone TV5 et de l'AUPELF-UREF (francophonie internationale), s'inquiète de l'arrivée prochaine sur le marché d'un

(suite page 3)

S.E. VANN MOLYVANN

APSARA et le développement d' ANGKOR

terre, d'alluvions nouveaux vont se déposer sur les alluvions anciens. Les rivières maintenant sont en général à 5 mètres au dessous de leur niveau initial. La nappe phréatique aussi est beaucoup plus basse.

remettre les douves en eau

Pour remettre les douves en eau, il faut d'abord recharger cette nappe phréatique, donc revoir le

problème dans son ensemble. Groslier a déjà essayé de remettre les douves en eau en 1965, à partir du barrage situé au nord du baray oriental. Les douves d'Angkor Thom en eau c'était magnifique; connecté ensuite au baray occidental, et les douves d'Angkor Vat ont ensuite été remplies.

On peut le faire aujourd'hui, à condition de remonter le seuil,

réaménager le barrage des Français situé au nord, le réparer, faire un seuil intermédiaire pour remonter le niveau de la rivière Siem Reap, et corriger au barrage des crocodiles le débouché de la rivière Siem Reap au sud. C'est donc très faisable, sans frais extraordinaires: une douzaine de millions de dollars. C'est dans les projets.

prévisions

Le nombre des visiteurs d'Angkor atteindra 200 000 à 400 000 dès 2000, selon l'état de la sécurité et des infrastructures, et sans doute 1 million de visiteurs vers 2004, estime une étude réalisée en 1994.

Au nombre des hypothèses retenues :

- retour de la sécurité dès 1995, et le retour progressif de la confiance des professionnels; augmentation du nombre d'ATR;

- réaménagement de l'aéroport de Siem Reap en 1997; avions à réaction;

- ouverture des premiers hôtels de classe internationale en 1997;

- ouverture du nouvel aéroport de Phnom Penh en 1998; vols internationaux autorisés;

- ouverture du nouvel aéroport de Siem Reap vers 2002.

Le besoin de chambres serait de

1997 : 732
1999 : 1 885
2004 : 6 650

Il s'agit de préserver le périmètre des temples (le Parc) et la ville de Siem Reap des constructions anarchiques et des atteintes qu'apporterait faute de contrôle ce tourisme en très rapide croissance, et de prévoir l'aménagement de l'ensemble.

ANGKOR DEMAIN

Quelques dispositions

1) le parc archéologique

- les véhicules individuels seront proscrits; il y aura des navettes;

- les véhicules à moteur ne circuleront que sur le réseau bitumé, dont la longueur sera limitée;

- autour des monuments seront créés des parvis "paysagés" et des zones de service;

- la périphérie des monuments sera réservée aux piétons et aux véhicules non motorisés;

- aux circuits "en boucle" actuels vont succéder des visites "en étoile", avec six "pôles" : Angkor Vat, Angkor Thom, Ta Keo, Ta Prohm, Preah Khan, Pré Rup.

- on favorisera aussi la visite de monuments plus éloignés (Banteay Srei, Roluos) ou moins connus pour déconcentrer les points sensibles;

- il y aura des animations diurnes et nocturnes dans le parc : son et lumière (Angkor Vat), fresque vivante (Angkor Thom);

- on remettra en eau certaines douves (Angkor Vat, Angkor Thom) et bassins (Sra Srang, Neak Pean ...) et tous les bassins intérieurs des temples;

2) reforestation massive des

espaces non rizicoles;

3) un Centre d'accueil

sera créé à l'entrée du Parc : parkings, information (maquettes, moulages, audiovisuels), billetterie, départ des navettes, sécurité, infirmerie, boutiques, restauration légère, ...

4) urbanisme, hôtellerie, restauration, commerces :

- une cité hôtelière sera créée, entre la ville et le Parc, qui regroupera les grands hôtels de luxe de 100 à 400 chambres, "au coeur de grands parcs paysagers". Surface : 14 ha en 1997, 150 ha en 2004.

- les autres hôtels, seront en centre ville et le long des routes.

- Les hauteurs des constructions et les coefficients d'occupation des sols seront limités, le style architectural sera contrôlé.

- La rivière de Siem Reap qui traverse la ville, et ses abords, seront protégés;

- Il y aura des commerces d'artisanat (vannerie, tissage, orfèvrerie ...) dans les villages des environs;

5) l'autorité

qui coiffe le tout est APSARA; mais il manque encore des textes juridiques importants.

(encadré réalisé avec des documents remis par S.E. Vann Molyvann).

L'EFEO au Cambodge

Le rôle de l'Ecole Française d'Extrême Orient, fondée en 1898, dans la connaissance, la conservation et la réhabilitation des temples d'Angkor, est bien connu. Dès 1907 était créée la Conservation d'Angkor, illustrée par des personnalités telles que Commaille, Henri Marchal, B.P. Groslier, ... bien d'autres.

En 1930 : première anastylase, celle du temple de Banteay Srei par Henri Marchal. En 1960, Angkor était le plus grand chantier archéologique du monde ...

Obligée en 1972 d'abandonner le site, mais parvenant à sauver les archives, l'EFEO s'est réinstallée à Siem Reap Angkor en 1991. Elle n'assume plus la responsabilité directe de la conservation des monuments.

En octobre 1993 a été créé un Comité International pour la sauvegarde d'Angkor. Le secrétariat est assuré par l'UNESCO.

En 1992 la France a engagé une série d'actions concrètes :

- élaboration de textes pour la création d'APSARA;

- création, équipement et entraînement d'une police du Patrimoine (voir p. 4)

- recherche et formation : inventaires des sculptures entreposées à la conservation; inventaire des sculptures du Musée national; microfilmage des archives, remises à la conservation; chantier-école annuel et colloque thématique;

- étude sur l'infrastructure et l'équipement touristique; étude sur l'aménagement urbain;

- opérations de déminage autour des temples (COFRAS);

- assistance technique : 3 agents du Patrimoine à la disposition de la conservation;

- subvention à l'EFEO pour les travaux de la terrasse du Roi lépreux et la restauration du Baphuon.

A PROPOS ...

autre quotidien en français subventionné beaucoup plus fortement par l'AUPELF-UREF.

"Cette concurrence va nous tuer" disent les journalistes du *Quotidien du Cambodge*, "et nous ne comprenons pas la politique de la francophonie : elle devrait nous aider à faire un bon quotidien franco-cambodgien, à améliorer le *Quotidien du Cambodge* avec des moyens financiers et humains, au lieu de

nous créer une concurrence. Il y a de quoi être découragé".

Agence Faux Pas ?

La dépêche de l'AFP/Paris reprise par le *Cambodia Daily* du 3 avril sous le titre "French Envoy in Faux Pas" concernant l'interview accordée à *Cambodge Nouveau* (n° 24) par l'Ambassadeur de France au Cambodge Gildas Le Lidec -une interview qui a ému le ministre de la Francophonie- contient

plusieurs erreurs.

1) *Cambodge Nouveau* n'a nullement titré "Le Cambodge n'est pas francophone", ni dans son édition française, ni dans son édition anglaise. Nos titres reprenaient au contraire d'autres propos de l'Ambassadeur, tels que "Le Français, un "plus" pour les Cambodgiens", ou encore "La très forte demande de médias francophones".

2) l'Ambassadeur n'a pas "regretté l'enseignement forcé

du Français aux Cambodgiens", mais estimé que "ce serait une erreur monumentale que d'entraîner les Cambodgiens de force dans la francophonie".

Donc, sur un sujet sensible, l'AFP/Paris a fait des citations erronées; l'AFP/Phnom-Penh n'a pas jugé bon de vérifier; et le *Cambodia Daily* les a reproduites. Y a-t-il l'intention de nuire ? Ou bien ne s'agit-il que d'un dysfonctionnement dans

(suite page 4)

Une affaire qui marche :

la lutte contre le pillage d'Angkor

is en place en juin 1994, l'Office central de répression des vols d'objets et d'œuvres d'art, peut se targuer, 10 mois après, de résultats excellents, qui dépassent les plus optimistes prévisions : dans ce laps de temps, 108 pièces archéologiques ont été récupérées dont 25, prises sur deux pillers, à la mi-mars, et 56 arrestations ont été effectuées.

le périmètre d'Angkor

Cet Office, intégré à la Direction générale de la Police judiciaire, a un rôle de coordinateur entre tous les ministères concernés par les vols et les pillages de biens nationaux dans tout le pays. Il constitue aussi l'antenne cambodgienne d'Interpol, antenne active dans le sens Cambodge - reste du monde (qu'elle alerte et renseigne) comme dans le sens reste du monde - Cambodge (elle reçoit les informations qui concernent le pays).

Pratiquement, la lutte est concentrée sur le périmètre d'Angkor Vat, un rectangle d'environ 20 km sur 12, un site immense où, contrairement à une idée répan-

due, il reste encore beaucoup à voler, malgré six siècles de pillages - et heureusement d'importantes mesures de prévention (musées, conservation, réserves).

succès de la mobilisation générale contre les voleurs du patrimoine

Le Directeur de la Police du Patrimoine Chea Sophat, avec l'aide de la France, a mis en place un dispositif efficace inspiré du Plan Chassagne (*Cambodge Nouveau n°*) :

radios, motos, fusils

des postes de surveillance judicieusement répartis, disposant de moyens radio qui leur permettent d'appeler à tout moment, jour et nuit, une unité motocycliste très mobile. Chaque moto est montée par un conducteur et par un radio-tireur bien armé : fusils à pompe de calibre douze, dont les plombs (brenneck normalement destinés aux sangliers) sont très efficaces, sans tuer, et sans endommager les monuments.

Au total 540 hommes protègent le périmètre d'Angkor.

Les voleurs : ce sont bien souvent des Cambodgiens, parfois des Thaïs. Le marché de l'art local étant proche de zéro, la destination de la "marchandise" est Hong Kong, la Grande Bretagne, souvent les Etats-Unis, parfois la France via les pays limitrophes, dont la Thaïlande. Il arrive que

les vols soient commandités par des intermédiaires professionnels, selon certains policiers, mais plus souvent les vols sont effectués au hasard, sans aucune connaissance de leur valeur. On vole n'importe quoi et avec une grande maladresse : il y a des destructions très graves, il arrive que plusieurs têtes soient mal cassées avant que les voleurs n'emportent une tête "bien cassée".

Cambodge".

Particulièrement précieuse enfin pour l'ampleur nationale qu'elle a donné à la campagne pour la protection du patrimoine cambodgien, l'intervention du Roi lui-même : *"Je vous en conjure, mes chers concitoyens, cessez de voler et de piller notre patrimoine, sinon les hommes du Commissaire Chassagne vous arrêteront"*.

540 hommes efficaces

Un effet secondaire bénéfique : les policiers spécialisés dans cette répression ont retrouvé la fierté de leur état, on le voit à leur tenue, à leur comportement. Ils sont mieux logés aussi : des bungalows de l'UNTAC au lieu de leurs huttes, grâce au Gouverneur de Siem Reap Ton Chhay. Leur motivation a permis l'arrestation de la bande qui a attaqué et tué deux touristes américains sur la route de Banteay Srei

Ces excellents résultats mériteraient une récompense, une prime par exemple, comme les douaniers, à chaque beau coup réussi. Car jusqu'à présent, les policiers patrimoine sont des policiers comme les autres, aussi mal payés, attendant leur solde parfois pendant des mois. Ce serait mérité. Et ce serait prudent. Ils rendent un très grand service au Cambodge. Il faut les encourager à poursuivre dans ce bon chemin.

l'aide française

Elle a consisté en : -deux experts pendant un mois pour enseigner les "techniques d'arrestation" à la police du Patrimoine; -25 motos Yamaha 350; -des moyens radio, -du matériel de bureau, -des générateurs. *"Un coût dérisoire pour les résultats obtenus"*, a estimé le ministre de la Coopération Bernard Debré lors de sa visite au Cambodge en février.

CAMBODGE
NOUVEAU
votre meilleur
investissement

A PROPOS ...

le circuit de l'information? Ou dans des têtes dérangées par la période électorale? Tirez-en la leçon : lisez plutôt *Cambodge Nouveau*.

confiance

Concernant l'interview de l'ambassadeur Le Lidec à *Cambodge Nouveau*, le *Cambodia Daily* a publié un correctif le 6.4., une lettre de lecteur approuvant les propos de

l'ambassadeur le même jour, la mise au point ci-dessus de *Cambodge Nouveau* le 7.4., et le 10.4. le compte-rendu d'une déclaration du ministère français des Affaires Etrangères :

"La coopération franco-cambodgienne se déroule dans un excellent climat, notre ambassadeur à Phnom Penh y contribue quotidiennement. Il agit avec toute la confiance des autorités françaises" a déclaré un porte-parole du ministère

français des Affaires étrangères le 5 avril.

Rappelons que l'incident avait été déclenché par la déclaration de S.E. Le Lidec à *Cambodge Nouveau* : *"le Cambodge n'est pas francophone"*.

Assemblée Nationale

L'Assemblée Nationale a repris ses travaux le 7 avril, après une interruption destinée à revoir son règlement intérieur : les projets de loi seront examinés chapitre

par chapitre, et non pas article par article, procédure beaucoup trop lente.

Trajet normal d'un projet de loi : 1) commission technique de la Présidence du Conseil; 2) Conseil de Cabinet; le projet devient projet gouvernemental; 3) Commission de l'Assemblée; 4) Commission permanente de l'Assemblée (formée de tous les présidents de Commission) qui la met à l'ordre du jour de

(suite page 5)

L' UNION EUROPEENNE AU CAMBODGE

Takéo et Kompong Speu

Frédéric Urfer
Directeur de projet

Nous en sommes au commencement : à recruter le personnel local mis à notre disposition par les ministères de l'Agriculture et du Développement rural : 120 personnes par province, couvrant toutes les activités, des adjoints directs des six étrangers que nous sommes, aux agronomes, gestionnaires, chauffeurs, personnel d'entretien... Comme critères de sélection je retiens surtout la bonne volonté, l'attitude plutôt que l'aptitude, et là je suis heureusement surpris. Ce qui manque en revanche, ce sont les moyens de s'organiser, la formation des groupes.

On nous critique pour notre lenteur à nous mettre en route. Mais nous sommes très rapides au contraire, compte tenu de l'ampleur de notre mission. On a vu arriver du gros matériel, mais ce n'est encore qu'un début. Nous serons bien équipés. Pour mes Provinces par exemple, nous aurons deux bateaux de 5m de long, ensuite cinq.

Ce que nous entamons n'est que le "pré-développement". Nous avons deux ans pour mieux connaître les particularités du pays, pour nous faire connaître, donner confiance, établir les bases d'un développement basé sur la participation.

Nous savons bien que tout cela sera long. En Bolivie, où j'étais précédemment, nous avons mis

LE PRASAC

Programme de Réhabilitation et d'Appui
au Secteur Agricole du Cambodge

L'Union Européenne va consacrer au Développement Rural la moitié de ses fonds pour le Cambodge (85 millions de dollars en deux ans et demi). Le Coordinateur principal Yves Trollier nous a donné le schéma général (Cambodge Nouveau n° 17 et 25) : l'Union Européenne intervient dans six Provinces : Kompong Chhnang, Kompong Cham, Kompong Speu, Takeo, Svay Rieng.

Sur le terrain, rien n'a encore vraiment commencé. Avec plusieurs mois de retard, les trois Directeurs de Projet, qui ont chacun la responsabilité de deux Provinces, en sont encore à défaire leurs malles. Ils commencent à recruter le personnel local. "Ce retard n'est pas grave, nous sommes ici pour longtemps", nous dit Hans Vogel, du Bureau de Coordination. "Nous partons avec quatre priorités claires :

-l'eau; - la formation; -le crédit rural; -l'infrastructure. "La phase actuelle est du "pré-développement. Nous allons à la fois agir sur le terrain et étudier les obstacles et difficultés, de façon à établir un programme à long terme. Nous avons en tous cas un principe de base : la participation des paysans".

dix ans pour organiser les paysans. En France, notre propre Crédit Agricole existe depuis 150 ans !

Nous prévoyons qu'il va falloir six à huit mois pour étudier une politique de crédit rural. Nous avons d'ailleurs l'intention de jouer la carte des ONG travaillant dans le même secteur que nous, par exemple AICF (Action Internationale Contre la Faim), ACLEDA (Association of Cambodian Local Development Agencies), OXFAM, GRET (Groupe de Recherches et d'Echanges Technologiques), VSF (Vétérinaires Sans Frontières), ...

Il est normal que les nouveaux arrivants soient critiqués au début. Mais n'oubliez pas que les moins expérimentés d'entre nous ont passé au moins 15 ans sur des terrains difficiles, en Asie et en Amérique Latine...

Kompong Cham et Kompong Chhnang

Hans Visser

Directeur de projet

Il nous faut mettre en oeuvre les actions prioritaires définies.

Pour l'eau, il s'agit d'apporter

de l'eau potable aux villageois grâce principalement à des puits, grâce à des réservoirs (de 30 x 50 x 5), éventuellement grâce à des techniques de purification. Objectif : plus de 1000 puits forés;

Améliorer l'irrigation est essentiel aussi : de l'irrigation dépend l'amélioration des récoltes, mais aussi l'introduction de variétés de riz plus performantes, la diversification des cultures, et davantage de poissons.

Dans chaque Province nous allons identifier 1000 ha destinés à être réhabilités par l'irrigation. Nous retrouvons des travaux réalisés sous Pol Pot, des canaux destinés à alimenter des élevages de poissons, mais souvent très mal conçus. Certains pourront être utilisés, d'autres non. Il nous faut d'abord faire des cartes de ce qui existe.

Ces actions en faveur de l'eau apporteront aux villageois une nutrition améliorée, et déjà une santé meilleure.

Le crédit rural : le PRASAC met 2 millions d'écus à disposition de chaque projet de crédit rural. Le dispositif va aider trois catégories de ruraux :

- ceux qui n'ont pas accès au crédit bancaire existant, faute d'avoir quoi que ce soit à offrir en garantie.

- les paysans qui ont besoin d'emprunter pour acheter des engrais et qui auront des prêts à 7 à 12 % au lieu des 200 %

(suite page 6)

A PROPOS ...

Assemblée plénière; 5) Assemblée plénière pour adoption.

prochaines lois

L'Assemblée devrait en principe examiner en premier le projet de loi sur la Presse, et les deux livres du Code de Commerce se rapportant : à l'enregistrement des sociétés et au plan comptable (livre 1) et à la Chambre de Commerce (livre 6). Sont prêts au

ministère du Commerce, sous forme de projets, à être présentés au Comité interministériel, les livres : 2) sur les sociétés commerciales; 3) sur la propriété commerciale et les obligations de contrats; 4) sur le redressement judiciaire et la liquidation; 5) sur le tribunal d'arbitrage et le tribunal de commerce; 7) sur la propriété intellectuelle. Le dernier livre (8) sur la qualité des produits est en cours de préparation.

Le FMI a exprimé le souhait que tout soit adopté au cours de 1995.

CDC

Le sous-décret sur les attributions et le fonctionnement du Conseil de Développement du Cambodge, soumis à la Présidence du Conseil, est retourné au Comité interministériel. Il a été estimé qu'il empiétait trop sur les attributions des ministères en donnant

pouvoir d'approbation aux représentants des ministères au sein du CDC, court-circuitant ainsi les services techniques des ministères et la décision de chaque ministre.

enregistrement

L'agrément d'un investissement, qui relève du CDC, est bien distinct de la création et de l'enregistrement d'une société, qui viennent ensuite, fait observer le ministère du Commerce.

qu'on leur demande couramment.

- beaucoup de gens qui n'ont pas d'activité proprement rurale mais qui sont capables de créer une "micro-entreprise" : réparation de motos, par exemple ou tissage, que peuvent pratiquer notamment les femmes réfugiées qui reviennent au pays. Un métier à tisser coûte 240 dollars. Un centre de formation au tissage a été créé par l'UNHCR à quelques km au sud de Kompong Cham.

Objectif : création de 800 micro-entreprises.

Il y a un peu d'incompréhension au sujet de nos projets concernant le crédit rural : nous ne voulons pas créer de "banque Prasad", ni prendre la direction du crédit rural au Cambodge en rejetant les ONG qui s'en occupent déjà (1). Notre intention est de regarder ce qui existe, de contacter les gens compétents - il existe une douzaine d'organismes qui font du crédit rural), et travailler avec ces ONG, ACLEDA, GRET ... et d'autres, peut-être en sous-contractants.

Nous voudrions créer 600 à 1000 banques villageoises, destinées à durer, à être institutionnalisées.

L'UNION EUROPEENNE au CAMBODGE

LE PRASAC

Pour l'infrastructure, il n'y a pas de financement prévu. Les organismes qui travaillent sur la question, Banque Asiatique de Développement, IFAT de Rome, éventuellement le Krediet Anstalt für Wieder aufbau ont sélectionné en priorité la réfection de la route Phnom Penh - Kompong Thom - Siem Reap. Kompong Cham fera peut-être partie de l'action.

Pour la formation, c'est un objectif important du PRASAC, qui y consacre au total 2 millions de dollars. Elle pourrait être sous-traitée à des organismes comme le CIDSE, l'ACLEDA, l'ILO, ...

Dans les six Provinces touchées par le PRASAC, on compte 4,5 millions d'habitants, environ 900 000 familles, soit environ la moitié de la population cambodgienne.

Notre objectif, toucher au total 150 000 à 180 000 familles, soit 16 à 20 % de toutes les

familles.

Au Kompong Cham, on compte environ 1,5 million d'habitants et 300 000 familles, et au Kompong Chhnang environ 200 000. Environ 10 % de cette population, 50 000 à 60 000 familles, devraient en définitive être touchées par l'une ou plusieurs de nos actions.

Où intervenir ? Nous avons décidé de nous concentrer d'abord sur 6 des 16 districts de Kompong Cham. Pour des raisons de sécurité, ils seront sur la rive droite du Mékong, à l'ouest de Kompong Cham. Nous avons déjà sélectionné celui de Batheay, où se trouvent des périmètres qui semblent convenir, selon nos experts, à nos projets d'irrigation.

Au total, nous envisageons de toucher 8 districts dans le Kompong Cham et 3 dans le Kompong Chhnang, au total 60 communes, et 384 villages.

Le personnel : nous avons au total 245 postes à pourvoir

pour les 2 Provinces. Nous les choisissons sur des listes proposées par le Comité provincial de Développement rural. Ils viennent des ministères de l'Agriculture, du Développement rural, du Plan, et des Finances. Nous embauchons environ 50 % de ceux qui sont proposés.

Pour les expatriés, nous sommes six pour chaque groupe de deux Provinces, parmi lesquels un spécialiste du crédit rural, un administrateur, un agronome. ... A ceci s'ajoutent des experts (géologues, ingénieurs en irrigation, en formation, en traitements des denrées, ...) qui viennent pour des périodes de quelques semaines à quelques mois. A tout moment, en moyenne, nous aurons sur place deux de ces experts, et au total, sur la période de 2,5 ans, une cinquantaine de missions d'experts.

Pour le matériel enfin, nous aurons 220 motos et une vingtaine de voitures.

⇒ Rappelons que *Cambodge Nouveau* a réalisé des enquêtes sur le Crédit rural dans ses numéros 9 ("Le capitalisme au ras du sol") et 18 ("Le crédit rural au service du monde paysan").

Le PRASAC : méthode

"L'approche des villages est organisée de la manière suivante :
- constitution et formation des équipes de terrain;
- chaque équipe est composée de 3 techniciens principalement chargés de la promotion des activités dans les villages. Ces trois promoteurs se complètent et couvrent la promotion et la socio-organisation autour des activités :

- épargne-crédit; - puits et réservoirs; - activités d'intensification et diversification (agro-élevage et/ou artisanat utilitaire et activités de service) (...)

- une équipe peut ouvrir 3 villages chaque trimestre (...)
Chaque équipe (3 ou 4 personnes selon le cas) peut "ouvrir", multiplier et suivre les activités du projet dans 10 à 12 villages au total; (...)

- on part de l'hypothèse que

chaque projet aura atteint ses effectifs optimum en matière de recrutement et de formation de personnel de terrain vers la fin de l'année 1995; (...)

- il est tenu compte d'un délai de l'ordre de 3 à 4 trimestres entre le moment de l'ouverture d'un village et la mise en place effective d'une caisse villageoise et de 1 trimestre pour les puits et réservoirs. La mise en oeuvre des périmètres d'irrigation suit

un processus particulier et nettement plus long (...);

- les petites entreprises rurales sont promues et appuyées par le personnel spécialisé des caisses provinciales à raison d'un portefeuille d'en cours de 50 petites entreprises rurales par agent (soit 100 petites et micro-entreprises assistées sur l'ensemble de la période); (...)

extrait de PRASAC 2.
Plan global indicatif, février 1995.

A PROPOS ...

28 décembre, ne figure pas dans les listes rendues publiques (*Cambodge Nouveau* n° 25) c'est un simple oubli, explique le CDC. En revanche le très contesté contrat Samling n'a pas reçu l'agrément du CDC.

casino

Le casino flottant *Heritage*, ancré à proximité immédiate de l'hôtel Cambodiana, devrait ouvrir ses

portes le 1er mai. On y accèdera par l'hôtel Cambodiana, que les joueurs traverseront. La berge a du être aménagée -"saccagée" estiment certains, qui regrettent aussi la destruction du site, et celle de la vue que l'on avait de la salle du restaurant de l'hôtel. La cale du bateau a été aménagée pour donner un spectacle sur l'histoire de la marine; les installations sophistiquées auraient coûté plusieurs millions de dollars, mais pourraient être de nouveau

transformées. Au-dessus, une restauration légère; et 5 étages de salles de jeux, une pour les machines à sous, une salle pour les groupes, une pour les individuels, et les deux étages supérieurs réservés aux VIP. L'aménagement des salles de jeu ("*cinq tiroirs-caisse superposés*") aurait coûté 10 millions de dollars.

"Petis Amis"

Créée en août 1994 par Sébastien Marot et Barbara Adams (les

traducteurs en anglais de *Cambodge Nouveau*), l'organisation non gouvernementale "Les Petits Amis" inaugurerait le 9 avril sa nouvelle maison. 16 "enfants des rues" de 5 à 16 ans y sont logés, 40 y reçoivent tous les jours un enseignement donné par des enseignants khmers et des bonzes. L'après-midi : jeux éducatifs, sport, danse, travaux manuels, musique, formation professionnelle. Nourriture et suivi

(suite page 7)

UNION EUROPEENNE :
Programme de Réhabilitation et d'Appui au secteur Agricole Cambodgien
Projet 2 : TAKEO et KOMPONG SPEU
objectifs de montée en puissance

Moyens mis en oeuvre		Objectifs quantitatifs à atteindre											
		Mois 0	Mois 3	Mois 6	Mois 9	Mois 12	Mois 15	Mois 18	Mois 21	Mois 24	Mois 27		
		Nombre de villages ouverts											
1. Calendrier de lancement sur le terrain													
Equipes	Promoteurs par équipe	Total											
Mois 0	7	0	21	42	63	84	84	84	84	84	84	84	84
Mois 3	7	0	0	21	42	63	84	84	84	84	84	84	84
Mois 6	8			0	0	24	48	72	96	96	96	96	96
Mois 9	10					0	30	60	90	120	120	120	120
Total	32	0	21	63	129	225	300	354	384	384	384	384	384
2. Couverture géographique													
Nombre districts ouverts		0	2	4	6	6	8	8	8	8	8	8	8
Nombre communes ouvertes		0	6	20	30	40	50	60	60	60	60	60	60
Nombre villages ouverts		0	21	63	129	225	300	354	384	384	384	384	384
Nombre communes ouvertes/district		0	3	5	5	7	6	7	7	7	7	7	7
Nombre villages ouverts/commune		0	3	3	4	5	6	6	6	6	6	6	6
3. Volumes d'activités													
Nombre caisses villageoises installées		0	0	0	20	60	100	160	200	200	200	200	200
Nombre puits installés		0	0	40	100	200	300	500	700	900	900	1100	1100
Nombre réservoirs installés		0	0	0	20	30	40	60	90	120	120	150	150
Nombre petites entreprises rurales promues		0	0	50	100	200	400	700	1000	1100	1100	1200	1200
Nombre périmètres irrigués développés		0	0	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
4. Nombre de Familles Bénéficiaires													
Caisses villageoises (x100 Ben. permanentes)		0	0	0	2000	6000	10000	16000	20000	20000	20000	20000	20000
Puits (x30 Familles)		0	0	1200	3000	6000	9000	15000	21000	27000	27000	33000	33000
Réservoirs (x120 Familles)		0	0	0	2400	3600	4800	7200	10800	14400	14400	18000	18000
Petites Entreprises Rurales (x1 Emploi Suppl'it)		0	0	50	100	200	400	700	1000	1100	1100	1200	1200
Périmètres Irrigués (x2000 Familles)				2000	0	0	0	0	0	0	0	0	2000

A PROPOS ...

médical. L'idée générale : réinsérer ces "enfants des rues" dans leur famille quand c'est possible, dans le système scolaire, dans la société. Coût : 45 \$ par mois par enfant.

Les Petits Amis, financés à 50 % par leurs fondateurs, sont aidés notamment par "Agir pour le Cambodge", aussi par Save The Children Found Australia et par le Bureau de Phnom Penh.

riel/dollar

Pour stabiliser la parité riel - dollar (le dollar était tombé au-dessous de 2000 riels le 8 avril), le gouvernement a stoppé les ventes de dollars et injecté 14 milliards de riels dans l'économie, a déclaré le ministre des Finances M. Keat Chhon le 10 avril, et "nous sommes prêts à continuer". Les réserves ne posent aucune inquiétude, nous avons 43 milliards de riels et nous en aurons le double en mai.

Pourquoi cette forte appréciation du riel (+ 20 % par rapport à la mi-mars) ? Il peut s'agir de spéculation; de la chute générale du dollar, mais aussi, nous a fait remarquer le Gouverneur de la Banque nationale, d'un phénomène provisoire de rétention de la nouvelle monnaie par ceux à qui elle a été distribuée à partir du 25 mars. Cette nouvelle monnaie est apparue très attrayante par rapport au dollar qui se déprécie.

Mais il semble que l'on revienne rapidement à une situation plus normale, c'est à dire à un rapport d'environ 2500 riels pour 1 dollar. La situation générale de l'économie cambodgienne est satisfaisante, a d'autre part expliqué le ministre des Finances et de l'économie. La croissance atteint 7% /an : agriculture : 0; industrie + 77%; services + 7,4%. Investissements publics et investissements privés sont en nette augmentation.

le point sur ...

l' IRCC (suite) ...

"Votre article sur l' IRCC (Institut de Recherche sur le Caoutchouc Cambodgien (Cambodge Nouveau n° 25) rend mal compte de la réalité, nous a dit un lecteur. Ce n'est que de la peinture officielle. Vous semblez ignorer que depuis plus d'un an ce projet d'IRCC est bloqué. Les travaux d'aménagement n' ont pas commencé. La présence de squatters dans la villa désignée par le gouvernement cambodgien les empêche. Les Français, qui doivent tout financer, attendent du gouvernement qu'il mette vraiment ce bâtiment à la disposition de l'IRCC. Ils ont porté l'affaire devant la justice. Elle a donné tort aux autorités. Mais rien n'a changé.

"L' IRCC n'est qu'une petite partie du scandale du caoutchouc, qui est tout à fait comparable au scandale du bois. Au moins la moitié de la production disparaît par des voies détournées. Les pertes pour le budget de l'Etat sont énormes, à l'échelle du Cambodge. Mais, comme pour le bois, les intérêts particuliers qui profitent de cette situation empêchent toute réforme. Les beaux discours officiels sur la privatisation des plantations ne sont là que pour masquer la réalité. Voilà plus de deux ans que des sociétés étrangères compétentes proposent de remettre de l'ordre dans les plantations, de les réhabiliter, de replanter. Le gouvernement a demandé aux

Français une étude coûteuse sur la filière caoutchouc et les différentes formules de privatisation. Mais il n'en tient pas compte. Une Commission de Privatisation a été créée. Elle ne se réunit jamais. Le gouvernement fait patienter les investisseurs par divers procédés. En réalité il ne peut rien faire. A moins qu'il ne profite des trafics et ne souhaite pas changer les choses. Les magouilles de la filière caoutchouc profitent à des gens qui bloquent tout. Si vous voulez informer vos lecteurs, dites-le leur".

... et le caoutchouc (suite)

Les commentaires de notre lecteurs sont trop sévères. Il est bien vrai que la relance de la "filiale caoutchouc", de tergiversations en palinodies, de réunions en commissions, de rapports en séminaires, de propos encourageants en propos évasifs, de réunions inutiles en rendez-vous reportés, est si lente que les plus patients des investisseurs pourraient finir par se lasser :

"Si l'on ne veut pas de nous, pourquoi s'obstiner ? Il ne manque pas de terres favorables à l'hévéaculture en Asie du Sud-est, par exemple dans le Vietnam voisin ..."

"Faire du caoutchouc à partir de l'hévéa n'est rien, commente un planteur, en comparaison de l'opération qui consiste à obtenir une décision administrative".

Cependant, comme dit le proverbe chinois : "il ne sert à rien de tirer sur l'herbe pour la faire pousser plus vite".

Depuis peu, les choses semblent évoluer dans le bon sens. Le 28 mars avait lieu dans les locaux du CDC une réunion de certains responsables de la filière caoutchouc, dont le ministre de l'Agriculture S.E. Tao Seng Hor, les dirigeants de la DGPH, les membres de la Commission de Privatisation. La SOFRECO présentait son étude, qui propose au gouvernement diverses options de privatisation.

La procédure pourrait être désormais la suivante:

- un protocole va être très prochainement signé entre la France et le Gouvernement cambodgien;

- on définit ensemble un "plan directeur" (que va-t'on privatiser); et on définit le cadre juridique (formules de privatisation);

- les sociétés candidates à l'investissement dans l'hévéaculture viennent (courant mai) discuter de la substance des contrats.

Tout ceci devrait être terminé en novembre. On saura alors qui fait quoi et où, dans quelles conditions, qui finance quoi, quels seront les calendriers ... Les planteurs pourront enfin s'occuper des plantations. On manque cependant du texte fondamental que constitue le sous-décret sur les Privatisations, texte en préparation au ministère des Finances.

Ce beau plan sera-t'il respecté ? Va-t'on sortir de la phase administrative pour s'occuper enfin des plantations et du caoutchouc ?

Mystère ... et boule de gomme.

le point sur ...

La Commission mixte franco-cambodgienne

Le directeur général des Relations culturelles, scientifiques et technique du ministère français des Affaires Etrangères, M. Jean-David Levitte, préside la délégation française à la première Commission mixte de coopération culturelle, scientifique et technique franco-cambodgienne. Cette

Commission doit se réunir tous les deux ans, pour faire le point sur la coopération.

M. J.D. Le vitte a rappelé le rôle moteur joué par la France dans le processus de retour à la paix au Cambodge, et qu'elle y a consacré plus d'un milliard de FF. Et souligné que 152 experts et coopérateurs français sont présents au Cambodge, plus une quarantaine de militaires, des dizaines de Français dans les ONG, et des dizaines dans les organismes de coopération multilatérale.

Le montant de la coopération française, 10 millions de FF il y a cinq ans, a été multiplié par 30 (300 millions de FF en 1995). Le Cambodge est ainsi le deuxième partenaire de la France en Asie, derrière le Vietnam. Et la France est le deuxième donneur d'aide au Cambodge, derrière le Japon, devant les Etats-Unis.

La coopération se déroule de façon globalement satisfaisante, estime M. Levitte, avec des lenteurs toutefois dans certains domaines : l'Ecole Royale d'Administration, dont la situation semble sur le point d'être débloquée, l'hévéaculture. Sa visite pourrait être l'occasion d'avancées dans ces domaines.



**Restaurant
Le Hacha**

*Cuisine Gastronomique
Française*

Salon privé 12 chs.
adresse : 193 rue 208
Sandeck - Chakrei - Horn
Réservations tel. 017 200 248

ouvert ts les soirs 7/7 à 18h
fermé sam. dim. lun. midi
sauf réservation



de 10 heures du matin à 2 heures du matin

**PLAT DU JOUR
COUPES DE GLACE
PATISSERIES**

buffet de salades à
volonté à 1.50 \$ s. c.
tous les midi

**GRAND CHOIX DE
BIERES
COCKTAILS**

LE CACTUS

94 , BOULEVARD PREAH SIHANOUK - PHNOM-PENH